

> Laurent Pelly

Metteur en scène recherché par les maisons d'opéra les plus prestigieuses du monde, Laurent Pelly possède une affinité naturelle pour le répertoire italien et français, même si sa curiosité l'a conduit ces dernières années vers d'autres compositeurs, notamment russes et tchèques. Ses concepts de mise en scène contiennent souvent une invention surréaliste et une bonne dose d'humour noir. Maître du détail, il conçoit les costumes pour toutes ses productions, ainsi qu'occasionnellement les décors.

Bien connu des opéras comme l'Opéra national de Paris, l'Opéra de Lyon, le Royal Opera House de Londres, le Metropolitan Opera, l'Opéra de Santa Fe, le Teatro Real, La Monnaie et le Festival de Glyndebourne, il est aussi adepte et passionné de théâtre. Il a été co-directeur du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées (2008-2018) où il a monté entre autres *La Cantatrice chauve* de Ionesco, *Les Oiseaux* d'Aristophane, *L'Oiseau vert* de Gozzi et *Mangeront-ils ?* de Hugo, ainsi que *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Cette saison, il apporte son sens de la fantaisie comique à la première production théâtrale française de *Harvey* de Mary Chase, au TNP Villeurbanne et en tournée.

Il a longtemps travaillé le répertoire français (*Manon*, *Cendrillon*, *Pélleas et Mélisande*, *L'Étoile*, *L'Enfant et les sortilèges*), ainsi que des œuvres italiennes dont *La Fille du régiment*, *Don Pasquale*, *L'Élixir d'amour*, *I Puritani*, *La Cenerentola*, *La Traviata* et *Falstaff*. Son catalogue russe et tchèque comprend *Le Coq d'or*, *L'Amour des trois oranges* et *La Petite Renarde rusée*, et ses projets incluent des œuvres de Britten, Smetana, Tchaïkouski et Wagner. Il est également attiré par le théâtre musical ; ses mises en scène comprennent *Candide* de Bernstein, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht-Weill et *Mahagonny* de Weill.

Spécialiste reconnu d'Offenbach, on lui doit plusieurs titres primés dont *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne*, *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse* de Gérolstein, *Orphée aux Enfers*, *Les Contes d'Hoffmann* et plus récemment *Le Voyage dans la Lune*. Sa production du *Roi carotte* pour l'Opéra de Lyon a remporté le prix de la meilleure œuvre redécouverte aux International Opera Awards 2016. Parmi les nouvelles productions de cette saison 2021-2022, citons *Le Songe d'une nuit d'été* à Lille et *La Voix Humaine / Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne. D'autres projets incluent *La Cenerentola* (Amsterdam, Genève, Valence, Los Angeles), *Falstaff* (Bordeaux, Nikikai Opera Foundation Tokyo) et *Les Noces de Figaro* (Santa Fe), ainsi que des reprises de *L'Élixir d'amour* et de *Platée* à l'Opéra National de Paris et de *Cendrillon* au Metropolitan Opera. Ce sont ses mises en scène pour le théâtre que le public du théâtre de Caen a pu découvrir : *Les Oiseaux* d'Aristophane, *L'Oiseau vert* de Gozzi, *Le Roi nu* d'Evguénii Schwartz, *Le Voyage de Monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et *Mille francs de récompense* de Victor Hugo.

Laurent Pelly a reçu de très nombreuses récompenses pour l'ensemble de sa carrière.

Retrouvez les biographies des chanteurs sur notre site : theatre.caen.fr

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    

théâtre de Caen

OPÉRA

mardi 29 et jeudi 31 mars, à 20h

samedi 2 avril, à 18h

durée : 3h30 entracte inclus
chanté en italien, surtitré en français

Così fan tutte

Wolfgang Amadeus Mozart
Le Concert d'Astrée,
Emmanuelle Haïm
Laurent Pelly

Production : Théâtre des Champs-Élysées.

Coproduction : théâtre de Caen ; Tokyo Nikikai Opera Foundation ; Pacific Opera Victoria.

La Fondation Société Générale *C'est vous l'avenir* est grand mécène du Concert d'Astrée. Crédit Mutuel Nord Europe est mécène du Concert d'Astrée ; il soutient particulièrement ses activités en Hauts-de-France. La Fondation Concert d'Astrée et ses mécènes soutiennent ses activités.

Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide au conventionnement, du soutien financier du Département du Nord, de la Ville de Lille, dans le cadre de la résidence à l'Opéra de Lille, et de la Région Hauts-de-France.

Éditeur : Neue-Mozart Ausgabe © Bärenreiter Verlag Kassel – Basel – London – New York – Praha.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.



Le théâtre de Caen est scène conventionnée d'intérêt national art et création pour l'art lyrique.



« *Bienheureux celui qui prend toute chose du bon côté
et sait garder raison dans les malheurs et les mésaventures.* »
Don Alfonso

Così fan tutte, ossia la scuola degli amanti
dramma giocoso en deux actes K.588 de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)
sur un livret de **Lorenzo Da Ponte** (1749-1838)
créé au Burgtheater de Vienne le 26 janvier 1790

Le Concert d'Astrée

Emmanuelle Haïm direction musicale
Chœur Unikanti – Gaël Darchen direction
Laurent Pelly mise en scène et costumes
Christian Räch assistant à la mise en scène
Chantal Thomas scénographie
Joël Adam lumières
Jean-Jacques Delmotte collaboration aux costumes
Clémence Bezat assistante à la scénographie
Ateliers costumes du Théâtre des Champs-Élysées costumes
Ateliers Jipano et Cie, Les Lilas décors

avec

Vannina Santoni Fiordiligi, sœur de Dorabella
Gaëlle Arquez Dorabella, sœur de Fiordiligi
Cyrille Dubois Ferrando, amant de Dorabella
Florian Sempey Guglielmo, amant de Fiordiligi
Laurène Paternò Despina, femme de chambre des deux sœurs
Laurent Naouri Don Alfonso, vieux philosophe, ami des deux amants

Le Concert d'Astrée

Emmanuelle Haïm direction musicale
David Plantier, Agnieszka Rychlik, Clémence Schaming, Maud Giguet,
Elisabeth Bataller, Yuki Koike, Maria Gomis violons 1
Mauro Lopes Ferreira, Isabelle Lucas, Rozarta Luka, Giorgia Simbula, Emmanuel
Curial, Myriam Cambreling, Céline Martel violons 2
Michel Renard, Laurence Duval, Delphine Millour, Martha Moore altos
Felix Knecht, Julien Hainsworth, Xavier Richard, Ariane Lallemand violoncelles
Nicola Dal Maso, Ludovic Coutineau contrebasses
Jocelyn Daubigney, Olivier Benichou flûtes
Jean-Marc Philippe, Yann Miriel hautbois
Vincenzo Casale, François Gillardot clarinettes
Philippe Miqueu, Niels Coppalle bassons
Jeroen Billiet, Yannick Maillet cors
Guy Ferber, Xavier Gendreau trompettes
Sylvain Fabre timbales

Benoît Hartoin piano et chef de chant
Simon Proust assistant à la direction musicale

Chœur Unikanti

Apolline Hachler, Adélaïde Mansart, Johanna Monty soprani
Eva Pion, Jade Schmidt, Sarah Weiss alti
Simon Bieche, Mathieu Marinach, Carlos Montenegro ténors
Antonin Darchen, Matthieu Poulain, Romain Stutzmann basses

Amélie Dumetz, Oliuia Forest, Franck Gross, Marc Le Gall,
Pascal Oumakhlouf, Jérôme Pinto comédiens, figurants

> à propos

Prouvés par le cynique Don Alfonso, les jeunes Guglielmo et Ferrando décident de mettre à l'épreuve la fidélité de leurs compagnes. Commence alors un jeu des corps et des cœurs, entre désir et supercherie, cynisme et sensualité... Troisième collaboration entre Mozart et le librettiste Da Ponte après *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*, *Così fan tutte* est sans doute le plus populaire des opéras du compositeur. La partition d'une très grande délicatesse le dispute à une intrigue douce-amère. « Massimo Mila, grand musicologue italien, parle d'un "traité sur l'amour" sous forme de trilogie lyrique, *Les Noces de Figaro* incarnant la recherche du bonheur, *Don Giovanni*, l'impossibilité d'aimer, et *Così fan tutte* la résignation cynique aux vicissitudes des rapports amoureux. Dans cette trilogie, *Così* occupe une place à part : seul parmi les trois, il n'affiche pas d'origines littéraires directes. [...] Comédie érotique, voilà le terme exact ; comédie qui, dans sa vision perverse de la condition humaine, reflète idéalement son essence, car celle-ci est comique : nous sommes des Argante et des Géronte ; enfermés dans un sac, nous prenons des coups sans savoir qui nous les donne, ni pourquoi, tels Ferrando et Guglielmo piégés par leur propre désir. Érotique aussi, audacieusement sexuelle [...] car il n'est point de trahison qui ne fût consommée : il faut imaginer nos oies blanches étreintes et – enfin ! – déflorées, d'où la précipitation du mariage. Et c'est drôle, c'est à mourir de rire ; depuis des siècles, nous ne rions que de cela. La musique elle-même en rit, et en pleure, mais cette goutte d'amertume, ce grain de poivre ne chemine que lentement, imperceptiblement dans notre esprit, car tel est le génie propre de la comédie. » (Piotr Kaminski, *Mille et un opéras*, Fayard).
Toujours très attaché aux décors et costumes, Laurent Pelly transpose ici ingénieusement l'intrigue dans un studio d'enregistrement années 50, le mythique studio berlinois Funkhaus où un chassé-croisé amoureux et sensuel naît parmi un groupe de chanteurs venus enregistrer un disque.
Cette nouvelle coproduction du Théâtre des Champs-Élysées avec le théâtre de Caen signe la rencontre très attendue entre deux grands noms de la scène lyrique internationale : la cheffe Emmanuelle Haïm et le metteur en scène d'opéra et de théâtre, Laurent Pelly. Le plateau vocal d'exception 100% chanteurs français – Gaëlle Arquez, Cyrille Dubois, Florian Sempey, Laurent Naouri, Vannina Santoni

et Laurène Paternò – est emmené par l'enthousiasme et la vitalité d'Emmanuelle Haïm à la tête de son Concert d'Astrée. Cette dernière est désormais une habituée du théâtre de Caen où elle a régulièrement dirigé des opéras (*Xerse* mis en scène par Guy Cassiers, *Le Triomphe du Temps et de la Désillusion*, mis en scène par Krzysztof Warlikowski ou plus récemment *Rodelinda* sur une mise en scène de Jean Bellorini). Quant à Laurent Pelly, ce sont ses mises en scène pour le théâtre que le public du théâtre de Caen a pu découvrir : *Les Oiseaux* d'Aristophane et *L'Oiseau vert* de Gozzi. À noter : la présence du ténor Cyrille Dubois, originaire de Ouistreham et ancien chanteur de La Maîtrise de Caen. Cette nouvelle production, créée au Théâtre des Champs-Élysées, partira ensuite en tournée au Japon et aux États-Unis.

> Quelques mots d'Emmanuelle Haïm et Laurent Pelly

« *Emmanuelle Haïm, comment voyez-vous Così ?* »

« L'œuvre ne cesse de m'interroger. Comment est-ce qu'on peut lire cette histoire ? Qu'est-ce qui s'y raconte ? Je n'y vois pas une histoire d'infidélité, ni un plaidoyer contre les femmes. Ne serait-ce pas davantage une critique sociale, extrêmement fine, de la séduction et qui se ferait jour durant ce pari risqué ? On peut aussi entendre cette question : comment ça marche l'amour et qu'est-ce qu'aimer ? Le sujet n'en est-il finalement pas l'amour ou plutôt l'idée que chacun se fait de l'amour ?

Ce qui est notable chez Mozart, c'est son incroyable tendresse envers chaque personnage. Sa musique humanise constamment une intrigue douce-amère, cruelle : et puis le rire y est aussi omniprésent. D'ailleurs, au contraire de ce que l'on dit, je n'y vois pas le dernier volet d'une trilogie ayant commencé avec *Les Noces* et *Don Giovanni*, sauf à la nommer ainsi parce que les trois liurets sont signés Da Ponte. Dès le début de son œuvre, Mozart analyse les comportements humains. Avec *Idomeneo*, la question posée est : jusqu'à quel point de déshumanisation peut-on aller dans une guerre ? Quel sacrifice est-on capable de faire ? Jusqu'à tuer son propre enfant ? Cet enjeu tragique est presque éternel. *Così* me fascine particulièrement par sa mise en musique des situations amoureuses. Prenez par exemple le jeu avec le mensonge, regardez l'orchestration du trio "Soave sia il vento", moment incroyablement poétique et sincère, pourtant sous-tendu par les paroles d'un menteur, Don Alfonso. Ce que Mozart écrit est inouï car il est capable de faire résonner la sincérité au cœur même de la tromperie. »

« *Laurent Pelly, la porte s'ouvre grand et là, nous découvrons un studio d'enregistrement ?* »

« Avec la scénographe Chantal Thomas, nous nous sommes inspirés d'un immense studio d'enregistrement qui existe réellement à Berlin. Il ne s'agit pas tant d'une reconstitution mais plutôt d'une évocation, d'un lieu de rêve : l'enjeu pour moi était de mettre la musique au centre de l'histoire. Le spectacle débute ainsi par une session d'enregistrement de *Così*, et petit à petit, chacun des interprètes devient le personnage même de l'opéra. Ils se mettent à ressentir,

à vibrer et à souffrir comme eux ! Une sorte de mise en abyme, entre une idée presque pirandellienne et le fameux paradoxe sur le comédien : où faut-il placer l'interprétation, comment les deux chanteuses qui interprètent Fiordiligi et Dorabella assistent aux démonstrations d'amour de ces deux adolescentes, comment elles s'en moquent... et finissent finalement par se glisser dans leur peau. Ce glissement progressif et le travail de mise en place qu'il impliqu[ait] pendant les répétitions [m'ont réjoui]. »

Propos recueillis par le Théâtre des Champs-Élysées.

> synopsis

ACTE I

Le philosophe Don Alfonso entretient deux de ses amis, Ferrando et Guglielmo, sur l'amour. Les jeunes gens, outrés d'entendre mettre en doute la vertu des femmes qu'ils aiment, acceptent le pari que leur propose Don Alfonso : ils devront obéir aveuglément aux exigences d'un plan destiné à leur ouvrir les yeux sur la vraie nature de leurs fiancées.

Fiordiligi et Dorabella s'inquiètent de ne pas voir arriver Ferrando et Guglielmo. Don Alfonso leur apprend qu'ils sont appelés à la guerre ; les deux hommes se présentent alors pour faire leurs adieux. Don Alfonso reconforte les fiancées éplorées puis, resté seul, savoure par anticipation le succès de sa machination.

Despina, la femme de chambre de Dorabella et Fiordiligi, que Don Alfonso a mise dans la confidence, se réjouit ouvertement du départ forcé de Ferrando et Guglielmo : le moment est venu pour ses maîtresses de profiter de leur liberté. Don Alfonso lui demande d'introduire Ferrando et Guglielmo, déguisés en Albanais. Les audacieuses déclarations des deux intrus ne réussissent qu'à attiser la colère des jeunes femmes.

Fiordiligi et Dorabella se lamentent sur leur sort. Soudain entrent les deux Albanais, qui tentent de les séduire ; devant leur refus, poussés par le désespoir, ils avalent une fiole de faux arsenic. Despina, travestie en médecin, utilise avec succès un aimant pour les ramener à la vie. Une dernière tentative de séduction est à nouveau repoussée.

ACTE II

Don Alfonso et Despina les laissent en tête à tête avec les deux sœurs. Dorabella succombe à « Guglielmo », et accepte de lui un pendentif qu'il substitue au portrait de Ferrando. À peine le nouveau couple est-il sorti qu'entre « Ferrando », poursuivant vainement Fiordiligi de ses assiduités. Restée seule, Fiordiligi se repent de sa faiblesse. « Ferrando » relate à ses amis la rebuffade qu'il vient d'essuyer. En réponse, « Guglielmo » lui présente son portrait, preuve de la trahison de Dorabella ; mais l'expérience n'est pas encore terminée, et Don Alfonso exige une nouvelle tentative sur la plus vertueuse des deux sœurs.

Fiordiligi décide d'aller rejoindre Guglielmo sur le champ de bataille et ordonne à Despina de préparer les tenues militaires laissées par les deux fiancés. Elle a déjà endossé l'uniforme de Ferrando lorsque celui-ci surgit, apparemment désespéré,

et obtient sa capitulation. Guglielmo, comme Ferrando, est maintenant prêt à rompre ses fiançailles mais Don Alfonso tempère leur colère : de doubles noces seront célébrées le soir même.

Les quatre fiancés boivent à leur nouveau bonheur. Despina, déguisée en notaire, fait signer aux deux femmes une parodie de contrat de mariage, mais l'arrivée imprévue des ex-fiancés et de leur troupe est annoncée par un chœur martial. Les jeunes femmes cachent les Albanais, qui profitent de la panique pour s'esquiver et revêtir leur uniforme de soldat. Ferrando et Guglielmo, ayant repris leur rôle initial, jouent les amants bafoués. Don Alfonso lève alors le voile sur sa supercherie et reforme les couples en les invitant à rire en toute circonstance de la vie ; tous l'approuvent.

> Le Concert d'Astrée

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm depuis sa fondation en 2001, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Il réunit instrumentistes et chanteurs accomplis qui partagent un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle. Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès en France et à l'international et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004.

De nombreuses tournées l'amènent régulièrement à se produire sur les grandes scènes internationales aux côtés de solistes exceptionnels, dans des programmes consacrés à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Citons notamment le *Magnificat* de Bach et le *Dixit Dominus* de Hændel (2017), *Cantates italiennes* (Sabine Devieille et Léa Desandre, 2018), *Desperate Lovers* (Sandrine Piau, Patricia Petibon et Tim Mead, 2019) et le *Requiem* de Campra (2019).

En collaboration avec des metteurs en scène de renom comme Guy Cassiers, Barrie Kosky, Jean Bellorini, Mariame Clément ou encore Krzysztof Warlikowski, Robert Wilson ou Jean-François Sivadier, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, au Grand Théâtre de Genève, à la Staatsoper de Berlin, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au théâtre de Caen ainsi qu'au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Récipiendaire de multiples prix prestigieux, l'ensemble grave un corpus d'œuvres impressionnant, de Monteverdi à Mozart. Ses enregistrements pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Parmi les dernières parutions CD et DVD, citons *Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Mitridate, re di Ponto* de Mozart (Grand Prix du DVD de l'Académie Charles-Cros, nommé au International Classic Music Award), *Italian cantatas* consacré à Hændel (*Gramophone Record of the Month*, album Choc *Classica*, Classic d'Or RTL...). *Rodelinda*, production mise en scène par Jean Bellorini et enregistrée à l'Opéra de Lille reçoit, quant à elle, le prix OPUS KLASSIK de la production d'Opéra de l'année, catégorie musique ancienne - XVIII^e siècle. En 2021 paraît le DVD des *Boréades* de Rameau, mis en scène par Barrie Kosky à l'Opéra de Dijon et qui reçoit le prix Abbiati de la critique italienne. Cette saison 2021-2022, Le Concert d'Astrée a présenté *Idoménée* de Campra (mise en scène d'Alex Ollé/

La Fura dels Baus – Opéra de Lille en co-production avec la Staatsoper Unter den Linden Berlin), *Dido and Æneas* de Purcell (mise en scène Franck Chartier/ Peeping Tom – Opéra de Lille et Grand Théâtre de Luxembourg, création Grand Théâtre de Genève en mai prochain).

L'automne 2021 a été marqué par la célébration des 20 ans du Concert d'Astrée : deux concerts de gala ont lieu en présence d'artistes fidèles : l'un co-dirigé par Sir Simon Rattle, à la Staatsoper de Berlin, et l'autre au Théâtre du Châtelet. En parallèle, les musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation en région Hauts-de-France par le biais de la musique de chambre et par la médiation culturelle. Le Concert d'Astrée est ainsi en résidence au collège Miriam Makeba de Lille et sillonne l'ensemble du territoire à la rencontre des publics les plus variés, pour des moments d'échanges riches et fondateurs avec les artistes de l'orchestre et du chœur. Ils sont désormais des habitués du théâtre de Caen où ils ont donné notamment les opéras *Xerse* (mis en scène par Guy Cassiers), *Le Triomphe du Temps et de la Désillusion* (mis en scène par Krzysztof Warlikowski), *Pygmalion – L'Amour et Psyché* (mis en scène par Robyn Orlin) ou plus récemment *Rodelinda* (mis en scène par Jean Bellorini).

> Emmanuelle Haïm

Surnommée par la presse anglaise « The Mrs Dynamite of French Baroque », Emmanuelle Haïm se produit avec Le Concert d'Astrée sur les grandes scènes françaises et internationales dans des œuvres consacrées à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Elle travaille avec des solistes prestigieux et a récemment collaboré avec des metteurs en scène de renom comme Guy Cassiers, Barrie Kosky, Jean Bellorini, Mariame Clément, Krzysztof Warlikowski, Robert Wilson ou Jean-François Sivadier, que ce soit à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, au Grand Théâtre de Genève, à la Staatsoper de Berlin, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au théâtre de Caen et au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Depuis ses débuts, ses nombreux enregistrements avec le Concert d'Astrée pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public.

Emmanuelle Haïm est la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera (*Giulio Cesare*). Invitée à plusieurs reprises au Glyndebourne Festival Opera, avec Peter Sellars, Robert Carsen, elle dirige par ailleurs the Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Akademie für Alte Musik, le Concerto Köln, le Los Angeles Philharmonic, les Wiener Philharmoniker, le New York Philharmonic, le London Symphony Orchestra. Depuis 2008, elle a développé une relation privilégiée avec les Berliner Philharmoniker.

L'automne 2021 a été marqué par la célébration des 20 ans du Concert d'Astrée avec deux concerts de gala en présence d'artistes fidèles, l'un co-dirigé par Sir Simon Rattle, à la Staatsoper de Berlin, et l'autre au Théâtre des Champs-Élysées en novembre dernier. De 2021 à 2023, Emmanuelle Haïm est cheffe en résidence à La Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles.